

tié, & auprès de laquelle Elle entretient
 tellement un Ministre, quoique cette Cour
 ne lui en ait pas encore envoyé.

On fait dans cette longue réfutation, un
 tableau des souffrances & des maux de la *Ba-
 viere*, en remarquant, que la seule taxe exigée
 en argent a monté, de l'aveu des troupes Au-
 trichiennes, à la somme de trois millions 171
 mille 228. florins, sans compter beaucoup d'au-
 tres millions exigés sous d'autres noms. On y
 compare ce qui se passe en *Baviere*, avec la con-
 duite qui a été tenuë de la part de la Cour de
 Francfort au commencement de la guerre, & on
 s'exprime à ce sujet de la maniere suivante.

» Tout l'Empire est témoin, qu'il n'en a pas
 » été de même de la campagne que S. M. Imp.
 » a faite dans les Etats d'*Autriche* & dans le
 » Royaume de *Boheme*, quoique l'on ait qua-
 » lifié son entrée dans ces pays-là, des noms
 » de pillage, d'incendies, d'extorsions d'argent,
 » d'enlèvement d'hommes & de bestiaux. Ce
 » n'est pas toujours aux Commandans des trou-
 » pes, ou à ceux qui sont dans les Places, qu'on
 » doit s'en rapporter sur des accusations de cette
 » nature. On fait assez les ruses auxquelles ils
 » ont recours dans ces occasions, surtout quand
 » c'est le Commandant d'une Place assiégée.
 » Mais il faut considérer les suites réelles, &
 » faire attention, qu'ils s'en est bien fallu, que
 » pendant le siège de *Prague* on ait extorqué
 » des habitans jusqu'au dernier sol, puis
 » qu'immédiatement après la retraite du Ma-
 » réchal de Belleisle, la Cour de *Vienne* a tiré de
 » grandes sommes de cette Capitale & du reste
 » de la *Boheme*; ce quelle n'auroit pû faire,
 » si *Prague* & tout le Royaume avoient été ré-
 » duits dans le triste état où se trouve la *Baviere*.